

## Exposé introductif de l'Atelier Agriculture

par Christian Piéri

---

Cet atelier va donc traiter du secteur économique le plus important en Afrique, l'Agriculture qui assure aujourd'hui plus du tiers du P. I. B. des pays de ce continent et occupe les 3/4 de sa population.

Le développement d'une agriculture viable à long terme est un enjeu vital pour l'Afrique, mais aussi pour notre Planète toute entière dont on découvre chaque jour le jeu complexe des relations qui en assure la stabilité.

Quelques chiffres illustrent les défis à relever:

- ❑ la population africaine qui double actuellement en 25 ans, dépassera le milliard d'habitants au début du XXI<sup>e</sup> siècle: cette croissance démographique génère une demande en produits agricoles animaux et forestiers en grande progression et une pression très forte sur les ressources naturelles exploitées;
- ❑ hier il y avait en proportion plus de 5 ruraux pour satisfaire les besoins agricoles d'un seul

citadin demain, ces ruraux devront en nourrir 6 fois plus de citadins dont la diète alimentaire et les besoins en produits agricoles se modifient.

Défi donc en terme de masse agricole à produire, à collecter, transformer, vendre, distribuer mais aussi défi en terme de délai et vitesse de transformation de l'ensemble du secteur de la production et des services de l'agriculture. On a récemment calculé que dans les 25 prochaines années les pays du Golfe du Bénin devraient pour répondre à leurs besoins accroître de 300 % la productivité du travail agricole, et de 250 % les rendements. Jamais l'homme n'a eu à faire face à de tels changements en si peu de temps.

Cet Atelier va donc analyser les conséquences de ces défis sans précédents sur un des services de l'Agriculture, la Recherche.

A partir d'une part des grands espoirs que soulèvent la science et technologie et d'autre



part des réflexions initiées dans les Etats, dans des organisations régionales africaines, dans la communauté internationale, il est urgent que cette recherche réfléchisse sur ses performances réelles, ses acquis, ses insuffisances sur ses priorités et sur ses méthodes.

Le temps des illusions sur les vertus d'un simple transfert de technologie est passé. Pour combler le fossé entre l'optimum agronomique et le possible agricole, la Recherche se doit d'explorer de nouvelles voies, au-delà de ses stations et de ses laboratoires, pour mettre au point en contact direct avec les acteurs du monde agricole et

leurs organisations professionnelles, les innovations appropriées à un développement agricole durable.

C'est un vaste et exaltant programme auquel les participants à l'Atelier "Agriculture" allant des spécialités de laboratoire aux hommes de terrain, veulent apporter une contribution positive par des échanges francs, ouverts sur l'avenir, et en tirant parti de toute la somme d'efforts et d'expériences réunies au Sud comme au Nord, dans un esprit de solidarité et de partenariat.



## Rapport de l'Atelier Agriculture

par Mamadou Sonko

---

Les travaux de l'atelier "Agriculture" se sont tenus dans l'amphithéâtre A du Bâtiment JOFFRE, les 9 et 10 septembre 1991 sous la présidence de:

- Mr R. SANT'ANNA, Fonctionnaire de la FAO (séance après-midi du 9 septembre 1991 sur le thème "démarche et identification des priorités de recherche")
- Mr T. MIANZE, Directeur de la Recherche Agronomique de la République Centrafricaine (séances matinée et après-midi du 10 septembre 1991 sur les thèmes :

□ *Structuration et Renforcement d'Espaces Scientifiques de Coopération*

□ *Implication des partenaires scientifiques du Nord dans la Coopération avec le Sud*

□ *Transfert régulier des Connaissances et des savoir-faire*

Conformément à la recommandation faite par le Président de l'ORSTOM durant la séance plénière d'ouverture du Forum, les participants à l'atelier (une cinquantaine) ont focalisé leurs discussions sur les réponses à donner aux quatre questions "transverses" que sont :

- 1) Quels sont les thèmes prioritaires sur lesquels les différents acteurs participants au Forum sont prêts à faire converger leurs efforts ?
- 2) Comment favoriser la structuration et le renforcement d'espaces scientifiques de Coopération ?
- 3) Comment mieux impliquer les partenaires scientifiques du Nord dans la Coopération avec le Sud ?
- 4) Comment favoriser le transfert régulier des connaissances des savoir-faire ?

---

Forum des Partenaires

9 - 10 - 11 - septembre 1991

---



Pour ce faire, l'atelier a invité Monsieur C. PIERI, Animateur du thème "Une Agriculture viable à long terme dans les milieux tropicaux" à

faire un résumé de la note introductive préparée à cet effet.

### THEMES PRIORITAIRES SUR LESQUELS LES DIFFERENTS ACTEURS SONT PRETS A FAIRE CONVERGER LEURS EFFORTS

Pour répondre à cette première question "transverse", les participants à l'atelier ont centré leurs discussions sur:

- l'importance et la nécessité de la recherche agricole en tant que locomotive du développement.
- la démarche et l'identification des priorités de recherche.

#### *Importance et nécessité de la recherche agricole*

Les participants à l'atelier ont été unanimes à réaffirmer l'importance et la nécessité de la Recherche Agricole pour l'impulsion du développement agricole dans le monde en

général et en Afrique en particulier. Il est recommandé à cet effet que les décideurs politiques et les bailleurs de fonds renforcent leur volonté de reconnaissance et de soutien à celle-ci.

#### *Démarche et identification des priorités de recherche*

##### Démarche (ou méthodologie d'approche)

Pour ce point, les discussions ont beaucoup plus porté sur le type de démarche ou d'approche le plus approprié pour mieux prendre en compte les préoccupations des producteurs. L'approche "systémique" ou "système" a fait l'objet de discussions souvent passionnées notamment le temps consacré au diagnostic des situations par rapport à celui imparti à la création-diffusion des nécessaires d'innovation pour la levée des principales contraintes de production. Il en est de même du déséquilibre entre la démarche thématique et la démarche systémique.

Des différentes discussions, il ressort les principales observations et recommandations suivantes:

##### Observations

- le diagnostic demeure un outil indispensable pour la prise en compte des besoins des producteurs dans la définition des priorités de recherche.
- la démarche "systémique" et l'approche "thématique" ne peuvent être que complémentaires.
- la maîtrise de la démarche "systémique" passe nécessairement par la formation des chercheurs aux concepts scientifiques qui la fondent et aux supports de sa mise en oeuvre opérationnelle.



## Recommandations

- Nécessité d'assurer un équilibre entre la "démarche systémique" et la démarche thématique dans l'exécution des programmes de recherche.
- l'identification des supports de terrain pour la phase opérationnelle (recherche de levée des principales contraintes).
- Nécessité de mettre en oeuvre des programmes de formation des chercheurs sur le concept de la démarche "systémique" et
- Nécessité d'implanter des dispositifs "d'observatoires de terrain" accompagnant les projets de développement agricole.

## Identification des priorités de recherche

**P**our ce point, l'atelier a eu à échanger dans un premier temps, des points de vue sur les voies et moyens d'identification et de formulation des priorités de recherche notamment :

- les bases de l'identification et de la formulation;
- la part de plus en plus importante prise par les pouvoirs publics et les bailleurs de fonds dans la formulation des priorités de recherche.

Tout en faisant le constat de l'influence du pouvoir décisionnel des politiques et des bailleurs de fonds dans l'identification et la formulation des priorités de recherche en Afrique, l'atelier a été unanime à reconnaître que celles-ci doivent avoir pour bases les grands défis à relever par les Etats Africains (accroissement et diversification de la production agricole pour une meilleure sécurisation de l'alimentation des populations en croissance constante, accroissement des revenus des ruraux, gestion rationnelle du milieu en général et des terroirs en particulier. Aussi l'atelier a fait sien les axes prioritaires d'orientation des activités de recherche proposés dans la note introductive, à savoir:

- l'identification et la caractérisation de la diversité des milieux ruraux (champs, unité de production rurale, bassin versant, espace régionaux), notamment dans les zones plus humides d'Afrique et celles péri-urbaines ou rurales soumises au phénomène d'immigration.
- l'accroissement durable de la production agricole sur la base de trois objectifs :

- un objectif à court terme axé sur l'assurance de la sécurité alimentaire par l'amélioration des systèmes de culture et d'exploitation existants, l'accroissement des moyens de production.

- un objectif à moyen terme axé sur le maintien et la restauration de la capacité à produire des différents milieux pour la mise en oeuvre de programmes de recherches pluridisciplinaires centrés sur :

- l'accroissement de l'énergie disponible dans les exploitations (pour le transport, le travail et l'entretien des terres cultivées, les récoltes);
- l'intégration de l'arbre dans les espaces agraires pour le bois d'oeuvre et de chauffe (faisant le plus souvent gravement défaut) pour la lutte contre l'érosion et pour l'alimentation du bétail;
- l'amélioration d'un matériel végétal alliant des caractères de forte productivité et de résistance aux conditions défavorables du milieu (climatique parasites, etc...);
- l'augmentation et la valorisation de la biomasse dans les espaces pâturés et/ou cultivés notamment par des techniques efficaces de conservation des récoltes et des fourrages, et de recyclage des résidus de récolte;
- la conservation quantitative et qualitative des récoltes;
- la valorisation par transformation des récoltes, pour les adapter à la demande urbaine en particulier.



- l'identification des centres de décisions et de leurs objectifs dans une vision prospective d'une agriculture plus productive.

S'agissant du maintien et de la restauration de la capacité à produire des différents milieux ruraux, l'atelier recommande d'ajouter à la liste des thèmes prioritaires répertoriés précédemment :

- la gestion des espaces non cultivés
- l'irrigation
- les études socio-économiques
- l'articulation agriculture-élevage-pêche
- la gestion des ressources halieutiques
- la gestion de la fertilité des terres

Les membres de l'atelier, considérant qu'une stratégie se doit d'être mise en oeuvre pour convaincre les décideurs politiques et les bailleurs de fonds sur la pertinence des priorités de recherche définies, recommandent que celles-ci soient, autant que faire se peut, traduites sous

la forme d'un plan directeur de recherche à moyen terme (par exemple: plan quinquennal).

En ce qui concerne les conditions de mise en oeuvre des priorités de recherche définies l'atelier, tout en agréant celles ayant trait aux ressources humaines (création et maintien d'une "masse critique" de recherche, statut du personnel de recherche, avènement d'une notoriété reconnue du personnel de recherche), aux équipements, installations et dispositifs de recherche, recommande :

- l'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan de formation des cadres si tant est que la durabilité de la recherche en Afrique est assujettie au renforcement de l'expertise et à la disponibilité de chercheurs de haut niveau.
- le recours, autant que faire se peut, à la formation sur place des cadres par une implication de plus en plus grande des Universités et des écoles techniques africaines.

#### STRUCTURATION ET RENFORCEMENT D'ESPACES SCIENTIFIQUES DE COOPERATION

Les participants à l'atelier ont été unanimes à reconnaître la nécessité impérieuse d'une structuration et d'un renforcement d'espaces scientifiques de Coopération tant Sud que Nord. Sud face aux différents défis interpellant les systèmes nationaux de recherche, les CIRA, les bailleurs de fonds et les décideurs politiques De par son originalité dans la démarche (démarche ascendantes), la stratégie de programmation, la volonté de travail en équipe, la conjugaison des moyens, la CORAF a été citée comme exemple permettant l'avènement d'une Communauté Scientifique de Coopération Sud-Sud à travers ses réseaux et bases-Centres pouvant être considérés respectivement comme étant des pôles de recherche et des programmes fédérateurs. Sous réserve d'un élargissement de ses réseaux et bases-Centres, cette instance devrait jouer un rôle de catalyseur de la Coopération entre chercheurs africains et de renforcement des capacités francophones, anglophones et lusophones.

Au demeurant, l'atelier souligne que le renforcement des espaces scientifiques dans la sous région africaine reste conditionné par :

- la mise en oeuvre d'une politique soutenue et reconnue d'implantation de réseaux et bases-Centres de recherche.
- la libre circulation de l'information et des chercheurs au sein des différents Etats Partenaires.

En effet, il ne fait aucun doute que l'image de marque de la Recherche agricole africaine de demain repose sur des systèmes nationaux de recherche appuyés par des pôles et des programmes fédérateurs qui sont autant de lieux privilégiés de coopération entre chercheurs du Sud et ceux du Nord.

S'agissant du renforcement de la Coopération Nord-Sud, il ressort des discussions que des préalables s'imposent, à savoir:

- l'identification précise par les Africains eux-mêmes, des priorités de recherche assorties des ressources disponibles et des moyens dont le financement est à rechercher (plan directeur de recherche à moyen terme).



- ❑ la prise en compte par le Nord de la cohérence atteinte par le Sud à travers ses projets de recherche à vocation régionale.

Dans cet ordre d'idée, l'atelier recommande que

les demandes de financement pour l'exécution en commun de programmes de recherche soient fortement soutenues par les bailleurs de fonds sous réserve que le partenariat ne soit pas de circonstance.

#### IMPLICATION DES PARTENAIRES SCIENTIFIQUES DU NORD DANS LA COOPERATION AVEC LE SUD

Pour ce point, l'atelier a pris acte des interventions des représentants des bailleurs de fonds, du Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale, de l'ORSTOM, du CIRAD, du Ministère français de la Coopération et du Développement, du Ministère français de la Recherche et de la Technologie. Il ressort des discussions qui s'en sont suivies les points suivants:

- ❑ l'implication des partenaires scientifiques du Nord dans la Coopération avec le Sud doit être sous tendue par une expression plus précise des besoins de Coopération du Sud, tant à l'échelon national que régional.
- ❑ une réorientation des modalités d'intervention des partenaires du Nord, notamment en matière d'assistance technique.

#### TRANSFERT REGULIER DES CONNAISSANCES ET DES SAVOIR-FAIRE

Pour ce point de l'ordre du jour, les participants à l'atelier ont jugé le terme "transfert" inapproprié et ont proposé en lieu et place "diffusion".

Des discussions qui se sont instaurées, il ressort:

- ❑ la nécessité d'impliquer les exploitants du monde rural du début à la fin du processus de recherche (diagnostic-crédation-diffusion) en valorisant leur savoir-faire.

- ❑ l'importance de la mise en oeuvre de canaux de diffusion des résultats de recherche au bénéfice des différents groupes-cibles (publications scientifiques, agenda agricole, fiches techniques, etc.).
- ❑ la nécessité de développer les échanges d'informations scientifiques tant entre les systèmes nationaux de recherche qu'entre le Nord et le Sud.



# FORUM des PARTENAIRES



Organisé par  
l'ORSTOM  
avec la participation de  
CIRAD  
CNRST - Burkina Faso  
ISRA - Sénégal  
MESIRES - Cameroun  
O C C G E - Bobo Dioulasso  
AUPELF-UREF  
CEMAGREF  
CNRS  
GRET  
IFREMER  
INRA  
INSERM

Patronage  
Président de la République  
Française  
Ministère français de la  
Recherche  
et de la Technologie  
Ministère français de la  
Coopération  
et du Développement  
Académie Africaine des Sciences  
Académie des Sciences  
du Tiers-Monde

## ACTES DU FORUM DES PARTENAIRES